

— Je languissais, et ma vie allait s'éteindre. Un jour, oh ! comme je souffrais ! les médecins entouraient mon lit, me regardant d'un air triste, ma mère les regardait en soupirant ; puis, j'entendis qu'on murmurait tout bas : “ A la chute des feuilles.” Quoi ! pensais-je en moi-même, si jeune et déjà mourir ! J'ai promis alors que, si je voyais la feuille reverdir, je ferai un pèlerinage à la Vierge. Et la feuille a reverdi et j'ai pu respirer la douce fraîcheur des bois. Aujourd'hui j'ai voulu m'acquitter de mon vœu ; c'est pourquoi je suis venu à la sainte chapelle.

— Sois bénie, pieuse fille, puisque tu as eu foi en Marie.

Mère au sourire joyeux, d'où viens-tu ?

— Je n'avais qu'un fils, on l'appela pour l'armée. Je n'essaierai pas de vous dire le tourment de mon pauvre cœur depuis ce départ. Que d'inquiétudes ! Quand je recevais de ses nouvelles, j'étais si heureuse ! Puis, c'était encore des larmes mortelles, jusqu'à l'arrivée d'une autre lettre. Combien de fois n'ai-je pas pleuré, en songeant que peut-être il avait péri ! Pourtant un souvenir me consolait dans ces moments de grande tristesse ; j'avais recommandé mon enfant à Marie, et, pendant neuf jours, un cierge avait brûlé pour lui à Notre-Dame des Sept-Douleurs. Mon enfant est revenu ; je n'ai point oublié la bonne Vierge, qui me l'a gardé dans le péril ; c'est pourquoi je suis venue à la sainte chapelle.

— Sois bénie, pieuse mère, puisque tu as eu foi en Marie.

— Vieillard, d'où viens-tu ?

— Voilà soixante et onze ans que je passe par ce chemin. Ma mère, — que Dieu la garde en son paradis ! — avait une grande dévotion pour la sainte Vierge, et elle me menait, enfant encore, à Notre-Dame de Bon-Secours. Lorsqu'elle se sentit à la veille de mourir, — j'avais dix-neuf ans alors, — elle m'appela près de son lit, et me dit en m'embrassant : “ Je te recommande une seule chose : N'oublie pas Notre-Dame de Bon Secours.” Maintenant, je marche avec peine, la route est longue pour moi ; mais je me suis dit : “ Peut-être est ce ma dernière année ; ” et je suis venu à la chapelle.

— Sois béni, pieux vieillard ; Marie est la patronne de la bonne mort ; Marie te conduira dans la paix du Seigneur !

En vérité, je vous le dis, celui qui invoquera Marie sera exaucé au jour de sa prière.

ERECTION D'UN CHRIST A TUNIS.

La *Semaine* de Toulouse a reçu de Tunis, la lettre suivante :

“ Je ne puis mieux reconnaître votre zèle et votre dévouement ainsi que les sympathies des lecteurs de la *Semaine catholique* de Toulouse pour tout ce qui intéresse la France et la religion, qu'en vous annonçant au plus tôt un événement qui a causé à tous les chrétiens de Tunis une grande joie ; c'est l'érection et la bénédic-